Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE
Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT
Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

131

QUATRIEME TRIMESTRE 2004 - 28 DÉCEMBRE

CONGRÈS NATIONAL

LES 850 CONGRESSISTES UNANIMES :

- **LE 18 JUIN : JOURNÉE NATIONALE DE LA FRANCE LIBRE**
- **LE 27 MAI : JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE**

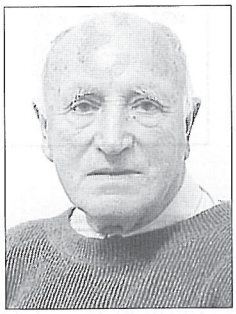


Les délégués bretons au congrès ...

MORBIHAN

A.N.A.C.R. DU MORBIHAN

Marcel RAOULT, nouveau Président



Chers (e) camarades,

Vous venez de m'élire à votre tête. J'en suis très honoré. Je vous remercie, je vais essayer de mériter votre confiance.

Je veux d'abord rendre un vibrant hommage à mes prédécesseurs et plus directement à Charles Carnac qui me cède la barre - alors que le bateau tanguait, Charles avait accepté de monter à la passerelle pour éviter le naufrage.

Il a assumé le difficile commandement durant huit années malgré une santé délicate. Saluons son courage, sa clairvoyance, son sens de l'humain, son esprit démocratique. Charles reste parmi nous, son expérience nous sera précieuse.

Je suis un candidat de devoir et de me mettre à votre tête ne me transforme pas en héros de la Résistance mais en serviteur de tous ceux qui engagèrent leurs vies durant les années sombres de la guerre pour chasser l'occupant allemand, devenu l'ennemi nazi détesté.

Je me garderai de vous raconter ma vie sachant que l'âge venu, nous tombons souvent dans le piège de la glorification. Permettez-moi de me présenter en quelques lignes afin que vous sachiez d'où sort ce Président Finistérien par la géographie administrative mais Morbihannais de coeur.

Comme tous les jeunes bretons de la côte, j'étais mousse marin-pêcheur, inscrit maritime dès quatorze ans à Doëlan, port de pêche très actif à la frontière du Finistère et du Morbihan : Pêche en été, école l'hiver. Lors des bombardements de Lorient, les bateaux morbihannais se réfugièrent à Doëlan, qui devint le port de ravitaillement en poisson du centre Bretagne. Tout naturellement, des liens anti-occupant se créèrent avec la Bretagne intérieure du fait des échanges et l'impossibilité de se manifester en zone côtière très surveillée.

Après une expérience avortée de clandestin bronchiteux, durant trois semaines dans les landes humides et glacées de Cléguérec-Inguiniel, j'ai fait "carrière de guerre" au 7ème Bataillon FFI du Morbihan à partir de Juin 44.

J'avais atteint le grade envié de Caporal-Chef, quand je fus "viré" dans la marine parce qu'inscrit maritime. Je fus très mal reçu par la marine Darlan dont les tenues sentaient la naphtaline et qui me rétrograda au grade de matelot. Préparant une carrière de Radio Marine Marchande, j'ai finalement rempilé dans la Royale pendant 24 ans comme officier des équipages de la flotte (Radio).

En retraite, je me suis retrouvé élu de ma commune Clohars-Carnoët où j'ai assuré quatre mandats de Maire de Bretons de la côte difficiles ...

Ayant succédé au Docteur Thomas comme Président de l'Amicale du 7ème Bataillon FFI, je suis de ce fait devenu membre d'office du bureau de l'A.N.A.C.R. 56.

La tâche que vous me confiez s'est compliquée : nos effectifs diminuent sans réelle perspective d'y remédier et puis dans cette nébuleuse Europe et le concert de Fraternité Franco-Allemand des organismes comme le nôtre, ne sont pas les bienvenus. Pour perdurer, il faut prendre appui sur l'Association des Amis de la Résistance qui prend de bonnes racines.

Nous leur passerons le flambeau des "Passeurs de mémoire"

Aujourd'hui, nous devons serrer les rangs dans la convivialité et le rituel mis en place par Charles Carnac. Je maintiendrai le pluralisme de l'A.N.A.C.R. 56.

Marcel RAOULT
11, rue de St Jacques
29360 CLOHARS-CARNOËT
Tél. 02 98 71 65 32

****

LE NOUVEAU BUREAU :

Le **Comité de l'A.N.A.C.R.** du Morbihan réuni à Bubry le mardi 5 octobre 2004, prenant acte de la démission pour raisons de santé, de son Président Départemental **Charles CARNAC**, a élu son bureau départemental :

- **Président honoraire** : Roger LE HYARIC
- **Président** : Marcel RAOULT
- **Vice-Présidents** : Marcel BESSONNEAU (Vannes) ; Pierre LE GARREC (Hennebont); Jean MABIC (Lorient); Fernand CARGOUET (Pontivy); Louis LE DU (Bubry).
- **Secrétaire Général** : René QUERE
- **Secrétaire-adjoint** : Jacques JARDELOT
- **Trésorier** : Léon MORU
- **Membres** : Yves JEHANNO, Jules BINARD, Michel MORVAN, Roger PERESSE, Louis LE POCHAT, René LUNEL, Léon JEGOUIC, Charles CARNAC, Célestin CHALME.
- **Commission de contrôle** :
Léon QUILLERE, Pierre LE GARREC.
- **Membre associé** :
Robert DAVID, Président des "Amis de la Résistance"

*****

850 DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS NATIONAL A GRENOBLE



10.500 femmes et hommes se retrouvent dans l'Association "Les Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.). Fils et filles de résistants et de résistantes, adultes ou jeunes gens passionnés par l'histoire de cette période, ils oeuvrent à perpétuer les idéaux et les valeurs de la Résistance.

Le Congrès National de l'A.N.A.C.R. s'est tenu à Grenoble les 5,6 et 7 Novembre 2004.

60 ans après la libération, l'A.N.A.C.R. a réussi l'exploit de réunir près de 850 délégués (près de 1000 à la séance d'ouverture) venus de 79 départements.

Magnifique congrès, l'un des meilleurs, suivant Robert Chambeiron, auquel le Morbihan était représenté par : Marcel Raoult, Pierre Le Garrec, Armand Guégan, Fernand Bruche pour les Résistants, par Eliane Bruche et Robert David pour les "Amis".

Séance d'ouverture du vendredi 6 novembre

A la tribune et sur l'estrade, ont pris place les membres de la direction nationale et les personnalités (le Député Maire de Grenoble, le Préfet de l'Isère, le Recteur d'Académie, le Président du Conseil Régional, le Président du Conseil Général, le Président de la Communauté de communes, les conseillers généraux, les invités officiels).

Au dessus de la tribune un mot d'ordre : **DEUX DATES D'HONNEUR DE LA FRANCE - LE 18 JUIN ET LE 27 MAI -**

Robert Chambeiron, président délégué de l'A.N.A.C.R. préside la séance et ouvre le congrès par une minute de silence pour les camarades disparus depuis le dernier congrès, après avoir salué les personnalités et les invités présents.

Il revenait au secrétaire général Charles Fournier Bocquet de présenter le rapport moral du Bureau National (lire le journal de la Résistance N° 1164).

Interrompu par l'arrivée du ministre délégué aux anciens combattants, le secrétaire général a néanmoins présenté le rapport dans son intégralité et c'est avec beaucoup de satisfaction, de chaleur que l'assemblée (debout) a longuement applaudi la présentation du rapport et son rapporteur.

Le ministre a salué, par sa présence, notre congrès et évoqué le devoir de mémoire, sans cependant apporter aucune réponse aux demandes de l'A.N.A.C.R. (appuyées par le président de l'UFAC) dont notamment la journée nationale de la Résistance le 27 Mai, ni la journée nationale de la France Libre le 18 Juin.

A 18 heures, une imposante et émouvante cérémonie s'est déroulée au mémorial des Martyrs de la Résistance de Grenoble, en présence du ministre délégué aux anciens combattants, des personnalités civiles et militaires et de l'ensemble des délégués du congrès.

A l'issue de cette cérémonie, les congressistes se sont retrouvés à l'Hôtel de Ville de Grenoble, pour la réception offerte par le député maire, où un hommage a été rendu aux compagnons de la Libération.

SAMEDI 6 NOVEMBRE

La matinée du samedi a été consacrée à la tenue des différentes commissions (lire les résolutions dans le journal national de la Résistance).

Pour le Morbihan, Pierre Le Garrec, Armand Guégan, Fernand Bruche ont participé à la commission orientation.

Eliane Bruche, Marcel Raoult, Robert David à la commission des Amis de la Résistance.

La séance du samedi après midi a été consacrée au rapport de Jacques Varin pour les Amis de la Résistance puis à la discussion du rapport général du bureau national. Très bonne participation des délégués.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

Rapports des commissions - Election des organes de direction : Louis Cortot devient aux côtés de Robert Chambeiron et Pierre Sudreau, Président de l'A.N.A.C.R. - Jacques Weiller devient vice-président de l'A.N.A.C.R. - Charles Fournier Bocquet secrétaire de l'A.N.A.C.R - Jacques Varin devient secrétaire général adjoint - Franck Béziade est maintenu trésorier général - Guy Deschamps devient trésorier général adjoint.

Pour le Morbihan : Elus au Bureau National A.N.A.C.R. : Roger Le Hyaric, Robert David

Elus au Conseil National A.N.A.C.R. : Marcel Raoult, Robert David.

Allocution de clôture, elle a été prononcée par Louis Cortot nouveau président de l'A.N.A.C.R. tirant les conclusions d'un très grand congrès remerciant tous les participants mais aussi tous ceux qui ont oeuvrés à sa réussite notamment les camarades et les amis de la résistance de l'Isère.

La délégation du Morbihan retiendra l'accueil chaleureux de tous les acteurs de cette réussite (Ville de Grenoble, Conseil général de l'Isère, Conseil régional Rhône Alpes, la communauté des communes, le musée de la Résistance).

****

DÉLÉGATION DU MORBIHAN

Résistants : Pierre LE GARREC, Comité d'Hennebont - Fernand BRUCHE, Comité de Lorient - Armand GUEGAN, Comité de Lorient - Marcel RAOULT, Comité de Lorient.
Amis : Eliane BRUCHE, Trésorière départementale.
Membre de la direction des Amis : Robert DAVID.

60ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA POCHE DE LORIENT MAI 2005

Un comité regroupant les associations, les autorités militaires, les élus locaux, prépare cet évènement.
L'A.N.A.C.R. est largement représentée.
Dans le prochain numéro d'"Ami-Entends-Tu", nous présenterons le programme complet des cérémonies.

DEVOIR DE MÉMOIRE

MARCEL LE COCQ

RÉSISTANT DE LA PREMIÈRE HEURE MEMBRE DE L'A.N.A.C.R. DE PONTIVY



Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. de la section de Pontivy depuis sa création, notre ami Marcel Le Cocq a accepté de fournir à Fernand Cargouët son président, des éléments retraçant son parcours dans la Résistance intérieure Française, à Pontivy plus précisément, dans le département et au delà ...

Parcours exemplaire heureusement archivé. "Ami-Entends-Tu" considère qu'en publiant ces récits, il participe de manière vivante au nécessaire ***devoir de mémoire.***

Le 18 Juin 1940, Marcel Le Cocq est tout surpris. Alors que la radio annonce les Allemands à des kilomètres, il s'aperçoit, comme bon nombre de ses concitoyens, que ceux-ci sont déjà à Pontivy. **"Je me suis tout d'abord dit : "Ce n'est pas possible". Puis évidemment, il a fallu se rendre à l'évidence. Et ce n'était pas de gaieté de cœur".** On le comprend aisément, lui qui avait rejoint les jeunesses communistes en 1937 à l'âge de 20 ans. Et bien entendu, malgré le pacte de non-agression conclu entre l'Allemagne et l'Union Soviétique (qui sera dénoncé plus tard avec l'invasion de la Russie par les troupes allemandes), il ne peut supporter une telle situation.

C'est pour cette raison que, dès 1940, il prend part à la lutte contre l'envahisseur. Le 11 novembre de cette même année, il rassemble des amis pour fabriquer et distribuer des tracts, invitant les Pontivyens à se rendre au monument aux morts, pour commémorer l'armistice de 1918. Une manifestation évidemment interdite par les autorités d'occupation. **"Des anciens combattants y ont été** rappelle Marcel, **et nous-mêmes, nous avons déposé des gerbes au cours de la nuit.**

Ces tracts, Marcel et ses amis les tiraient eux-mêmes, après avoir trouvé le papier, les machines et un imprimeur sympathisant. Une activité qu'il poursuivra tout au long de l'occupation, appelant les Pontivyens à résister, et diffusant parfois des journaux clandestins.

Pourtant, M. Le Cocq figurait dès les premiers temps sur une liste d'otages éventuels. Ses activités se poursuivent néanmoins et s'accroissent bientôt. En janvier 1942, il adhère au Front National et devient secrétaire de la section de Pontivy (qui comptera 160 membres au moment du Débarquement). Le voilà lancé dans la guerre clandestine. **"C'est une tâche qui m'était relativement aisée,** précise Marcel, **ou tout au moins plus facile que pour d'autres, vu mon métier d'employé de la perception".**

Réseaux

Effectivement, un tel travail lui permet de se déplacer dans les campagnes. Une couverture adéquate pour les contacts. Si bien que Marcel endosse plusieurs fonctions. Début 1943, il devient responsable du recrutement des FTP (Francs -Tireurs et Partisans), charge qu'il remplira jusqu'à la libération de Pontivy. **"Ces recrutements étaient très cloisonnés. On appliquait la règle de trois, c'est à dire que chacun ne recrutait que trois personnes, et ainsi de suite ... Cela évitait de faire tomber un réseau entier, si l'un de nos membres était pris et se mettait à parler sous la torture. Car il ne pouvait dénoncer que celui qui l'avait recruté, et les trois que lui-même avait recruté".**

En tant que responsable, Marcel Le Cocq reçoit les responsables départementaux des FTP, et les aide au cours de leurs visites dans les communes de la région.Parallèlement, il contribue dans une large part à former, au sein de la section du Front National, une compagnie de FTP (celle-ci sous le commandement de Désiré Le Troher, nom de code "Capitaine Alexandre", prendra le maquis le 6 juin 1944).

A la même époque, l'employé de perception fait partie d'un groupement chargé de rechercher les aviateurs alliés, tombés en allant ou en revenant de Lorient. Il camoufle aussi pendant plusieurs jours des armes prises aux Allemands par les maquisards.

STO

Autre attribution dévolue à Marcel Le Cocq : faire échec au STO (Service du Travail Obligatoire). Au début, Marcel fait cacher par l'intermédiaire d'un camarade résistant, des ouvriers de la région de Rennes. Mais très vite, le mouvement gagne de l'ampleur. Il se procure fausses cartes d'identité, faux certificats de travail, fausses cartes d'alimentation. **"J'avais un ami qui était secrétaire général de la sous-préfecture de Pontivy,** indique le résistant, **c'est lui qui nous procurait toutes les fausses cartes dont on avait besoin".** Et de profiter de ce soutien pour évoquer toutes ces personnes qui ont contribué à l'efficacité de la résistance, mais dont pas un manuel d'histoire ne parle.

Ces cartes servaient également aux parachutistes abattus, pour leur permettre de rejoindre l'Angleterre, ou tout au moins ne pas être faits prisonniers lors d'un contrôle. Enfin, avec ces mêmes cartes, Marcel est parvenu à faire délivrer des prisonniers enfermés sur l'Ile de Groix.

En juin 44, tout se précipite. L'employé de perception entre alors en contact avec les responsables de divers groupements de résistance : combat; OCM, armée secrète, France combattante, Bora, Cockle, Action et le groupe "Par O'Leary". Il en profite pour provoquer des réunions, au cours desquelles sont décidés des plans d'attaque et de sabotage, des distributions d'armes,

Suite page 3

Marcel LE COQ (suite de la page 2)

sanctions à prendre envers collaborateurs et dénonciateurs. Le même mois, tout en poursuivant ses autres activités; il se rend avec son adjoint René Le Gallic à Saint-Conec (Côtes d'Armor) auprès de cinq parachutistes, dont le Capitaine Mauduis et le Lieutenant Fiaut. **"Nous allions les prévenir qu'une attaque avait été déclanchée contre le maquis de Saint-Marcel, alors qu'ils devaient le rejoindre".**

Enfin au début de juin 44, toujours avec son adjoint, il crée le "Comité départemental de la libération". **"Nous n'avions aucune nouvelle de celui de Vannes. J'ai donc pris sur moi d'en monter un à Pontivy, afin de coordonner l'action des différents groupes de la Résistance".**

Il s'agissait au travers de ce comité, de mettre en place un embryon d'administration. Du coup, il en est nommé secrétaire, et prend alors part à cinq réunions clandestines, en compagnie de maquisards FTP et FFI.

De la chance

Le 4 août, Marcel se trouve à son poste à la perception. Il reçoit alors un message du Capitaine Alexandre, lui demandant de prévenir les commerçants de la ville qu'il risque d'y avoir du "grabuge" avec l'arivée des troupes américaines. **"Pour moi, ce jour là a pourtant été un jour comme les autres,** souligne Marcel, **il fallait encore faire parvenir des renseignements aux chefs de la résistance".**

En quatre années, Marcel Le Cocq aura donc passé la majeure partie de son temps à collationner les renseignements, les transmettre, cacher des armes, des résistants et des parachutistes, organiser et participer à des réunions, transmettre des messages ...

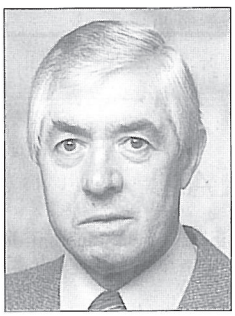
Pas une seule fois, il n'aura été dénoncé. Au contraire de plusieurs de ses compagnons de lutte. 19 sont "morts pour la France" dont un fusillé à Vannes le 21 avril 1944, 10 sont morts dans les camps de concentration, d'autres encore ont été tués au combat, ont disparu ou sont morts à la suite des tortures infligées par les Allemands. **"Pour ma part, j'ai eu de la chance,** s'étonne encore Marcel Le Cocq, **d'autant que nous étions jeunes et donc par définition assez inconscients des risques encourrus. Des fois, on me disait de faire attention, d'aller me cacher pendant quelque temps. Mais je ne l'ai jamais fait, cela aurait été avouer ma culpabilité".**

Pour Marcel Le Cocq, qui sera élu conseiller municipal en mai 1945, la guerre aura été une multiplication d'actes souvent obscurs, pour faire obstacle et combattre les troupes allemandes. Loin du spectaculaire et du fracas des armes, il a néanmoins grandement contribué à la libération de son pays. Mais il n'en tire pas gloire personnellement. **"Jai fait ce que j'ai cru devoir faire".**

NOS CAMARADES DISPARUS

• MESLAN : Armand SIVY

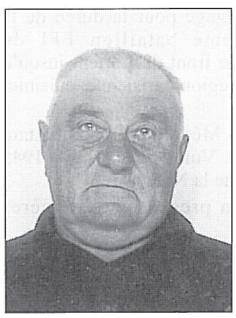
Le devoir de mémoire était au coeur de son activité à l'A.N.A.C.R. Armand nous a quitté à l'âge de 81 ans. Une foule nombreuse assistait à ses obsèques à Meslan. Les drapeaux des associations dont l'A.N.A.C.R. rendaient les honneurs.



Armand s'était engagé au début de 1944 au 1er bataillon FTP compagnie du Capitaine Albert, "La Marseillaise". Les actions contre l'occupant se multiplient, les parachutages d'armes aussi, Armand est toujours présent. Il participe à la libération du secteur de Baud et Pluvigner, puis c'est le front de Lorient, secteur d'Etel jusqu'à la reddition.

Armand était titulaire de la Croix du Combattant, de la C.V.R. et de la Médaille Commémorative Guerre 39/45.

• HENNEBONT : Jean KERVADEC



Nous ne verrons plus Jean aux cérémonies du souvenir, il vient de nous quitter à l'âge de 83 ans.

Requis pour le STO en novembre 1942, il fait partie des nombreux réfractaires qui rejoignent la Résistance. Notre ami intégré à la 5ème Compagnie du 7ème bataillon combat sur le front de Lorient jusqu'à la victoire.

• QUIBERON : Pierre LE DEVEHAT

Tous ses camarades de l'A.N.A.C.R. avec les drapeaux étaient présents aux obsèques de Pierre, décédé au mois d'Août. Notre ami avait participé à la Résistance dans la presqu'île de Quiberon avec M.M. Blanchard, Hébert Henrio et Alphonse Moysan.

• GOURIN : Joseph VETEL



Cheville ouvrière du comité de Gourin, membre du comité départemental de l'A.N.A.C.R., "Jo" nous a quitté à l'âge de 81 ans.

Ardent patriote, notre ami faisait partie du groupe de Résistance formé par Raymond Bosser dès le 1er Juin 1942, au réseau Vengeance où il était chargé de rechercher les aviateurs alliés tombés dans la région et de les planquer.

Affecté aux corps francs, il accompli de nombreuses missions ...

A partir du 2 juin 1944, Jo est muté au 5ème bataillon FFI devenu 10ème Rangers. Avec son unité, il combat dans le secteur de Gourin, attaques de groupes ennemies, parachutages, transports d'armes. Il est cité à l'ordre du régiment par le Général Allard ... Dès le 10 août 1944, il combat sur le front de Sainte Hélène, Kervignac, Nostang.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il continue à servir dans son unité jusqu'à la reddition des forces allemandes de la poche de Lorient. Parcours exemplaire!

Notre ami était titulaire de la Croix de Guerre, de la Croix du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.



• PLUMÉLIAU : Pierre DREANO

Adhérent du comité de Pluméliau, Pierre est décédé à l'âge de 92 ans. Toujours présent aux cérémonies, lecteur fidèle d'"Ami-Entends-Tu", notre ami défendait les nobles idéaux de la Résistance.

Il a fait toute sa carrière dans le métro parisien. C'est là qu'il s'engagea dans le groupe de Résistance métro.

Nos sincères condoléances aux familles

GUER - COËTQUIDAN

LA MÉDAILLE MILITAIRE A XAVIER ZICCHINA



Nos amis, Jules Binard et Xavier "Le Corse"

Au cours de la cérémonie du 8 Mai dernier, notre ami Xavier Zicchina a été décoré de la Médaille Militaire par l'officier adjoint des écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan.

Cette haute distinction est largement méritée comme l'a souligné le Président du comité de l'A.N.A.C.R., Jules Binard.

Né à Ajaccio en 1921, Xavier, ardent patriote, a participé à la libération de l'Ile de Beauté. Engagé volontaire, il rejoint le premier régiment d'artillerie et participe à la campagne d'Italie et au débarquement sur les côtes de Provence. Avec son unité, il prend part à la bataille d'Herpesein, son courage lui vaut l'attribution de la Croix de Guerre à l'ordre du régiment. La guerre terminée, il termine son engagement en Allemagne le 31 décembre 1945.

C'est alors qu'il rencontre une bretonne d'Augan, Alice qu'il épouse en 1947. Ils auront 4 enfants.

Adieu la Corse, Bonjour la Bretagne !

Xavier exerce son métier de peintre décorateur et participe à la vie locale, au club de Football ...

Au nom de l'A.N.A.C.R. et de l'Union Fédérale, Jules Binard adresse ses chaleureuses félicitations au récipiendaire. Nous y joignons celles du Comité Départemental et d'"Ami-Entends-Tu".

CONCOURS SCOLAIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

L'O.N.A.C. COMMUNIQUE :

Comme chaque année, le concours scolaire de la Résistance et de la Déportation va susciter chez de nombreux jeunes l'occasion de manifester leur intérêt pour cette période de notre histoire.

Le thème proposé, cette année, par le ministère de l'Education Nationale concerne la libération des camps et la découverte de l'univers concentrationnaire. C'est un sujet intéressant, qui nous l'espérons, attirera de nombreux candidats.

La remise des prix est prévue courant mai et comportera une cérémonie aux monument aux Morts, la visite d'un lieu de mémoire et un déjeuner convivial réunissant jeunes et anciens résistants ou déportés. L'après-midi sera consacré à la remise des prix.

Nous prévoyons aussi d'organiser un voyage réunissant une quarantaine de lauréats, celui-ci devrait se dérouler en Alsace avec comme point d'orgue la visite du camp du Struthof.

Vous mesurez certainement l'importance civique et pédagogique d'une telle rencontre entre les jeunes et la génération de la Résistance.

S. GALLEYN - Directeur départemental de l'O.N.A.C.
G.A. GUYOT - Président du comité de liaison
A. MERCIER - Inspecteur d'Académie du Morbihan

PENSEZ A RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT 2005 A "AMI-ENTENDS-TU"

NÉCROLOGIE

GUER-COËTQUIDAN : Joseph RÉMINIAC



Joseph Réminiac, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. nous a quitté à l'âge de 82 ans.

Il s'était engagé dans la Résistance en Octobre 1943, recruté par Eugène Gillard instituteur. Intégré à la compagnie Le Tallec, Joseph était réfractaire au STO. Caché dans une ferme, il participait aux actions de la Résistance.

Après la libération du pays de Guer et des alentours, puis à la libération de Nantes, il s'engage pour la durée de la guerre au 9ème bataillon FFI du Morbihan sur le front de Lorient jusqu'à la libération. Dégagé de ses obligations, il se fixa en région parisienne, cuisinier jusqu'à sa retraite.

Il était titulaire de la Croix de Réfractaire, de la Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance, de la Croix des Engagés Volontaires 1939 - 1945 avec Barette Libération et du titre de Reconnaissance de la Nation.

Le comité de l'A.N.A.C.R. Guer-Coëtquidan présente ses sincères condoléances à la famille de Joseph.

BON ANNIVERSAIRE à FRANÇOIS HERVIAUX, 100 ans

Le bureau départemental de l'A.N.A.C.R., présidé par Marcel Raoult vous adresse ses chaleureuses félicitations à l'occasion de votre centenaire le 28 novembre 2004.

La grande famille de la Résistance, réunie au sein de l'A.N.A.C.R., vous souhaite un bon anniversaire.

Le comité départemental

François est un fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R.

LE FAOUËT **TROSALAÜN**

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE



Il y a 60 ans, trois jeunes résistants étaient fusillés par les Allemands à Trosalaün. Une cérémonie s'est déroulée à Pont-Priant, autour de la stèle érigée à la mémoire de ces dernières victimes de la cour martiale du collège Sainte-Barbe.

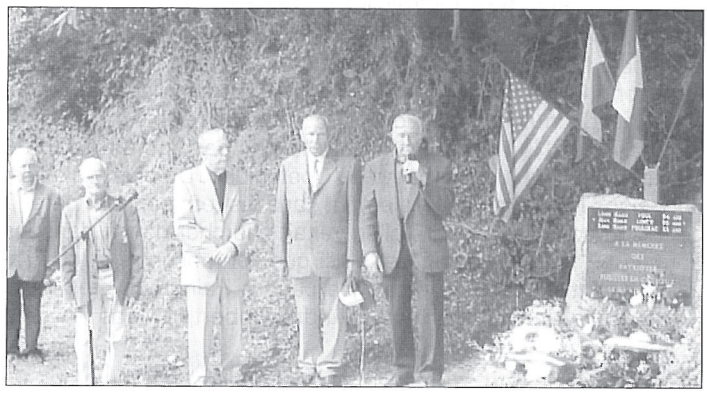
Une douzaine de communes étaient représentées à Pont-Priant, autour de la stèle érigée à la mémoire des dernières victimes de la cour martiale nazie du collège Sainte-Barbe, présidée par un pasteur protestant, le Colonel Heintz. Ces jeunes gens se nommaient Louis Poul, Jean-Marie Lincy et René Poulizac, originaires de Plouray.

AU MOINS 77 VICTIMES

"Stèle et cérémonie sont dues à l'initiative de notre regretté camarade Lucien Droalen, secrétaire des anciens du 11ème bataillon Koenig et à Jean Brézulier, ancien du maquis de Guiscriff", précisait René Le Guéric, délégué cantonal du Souvenir français, ami de la Résistance A.N.A.C.R.

Ce dernier a rappelé qu'après le départ furtif des Allemands, le 3 Août, il a fallu dresser le bilan des "fosses de fusillés", sinistre besogne confiée à Joseph Le Berre, marbrier au Faouët. Carnal-Vihan, Rosquéo, Rozengat, Kerstang-Combout, Landordu, Boutel, Kergaër, Cadelac, et on en passe ...

Au total, René Le Guénic dénombrait 77 victimes connues du fameux tribunal de "l'école Sainte Barbe".



Et de conclure : "Il y a eu bien d'autres victimes." 20 drapeaux et porte-drapeaux, représentants d'associations d'anciens combattants, résistants et autres médaillés (ACPG, FNACA, A.N.A.C.R., 11ème Bataillon, etc.) assistaient à la cérémonie commémorative.

CITADELLE DE PORT-LOUIS

23 MAI
HOMMAGE
AUX 70 FUSILLÉS
60ème ANNIVERSAIRE
DE LA DÉCOUVERTE DES CORPS SUPPLICIÉS

DATE A RETENIR :

Comité A.N.A.C.R. du Pays de Lorient

Assemblée générale **Dimanche 5 Avril** à 10 heures,
Salle polyvalente "Les Algues" à Larmor-Plage.

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

Dons et compléments d'abonnement.

Emile Morin, Séné 15 euros - Mme Maria Le Guellan, Ploemeur 100 euros - Mme Louise Le Garrec, Malguenac 22 euros - Michel Le Picard, Cap Breton 20 euros - Henri Marca, Isigny sur Mer 12 euros - Armand Guégan, Lanester 40 euros - Mme Lucie Hellec, Langoëlan 20 euros.

60ème ANNIVERSAIRE

Le canton de Guer libéré par la Résistance de Pangrain

Le 4 août, le canton de Guer a célébré le soixantième anniversaire de sa libération. Elle doit cet événement marquant la fin de l'occupation allemande au réseau de la résistance de Paingrain. D'anciens membres, Jules Binard, André Robert, témoignent.

En septembre 1943, Jean Le Tallec, officier de réserve alors instituteur à l'école publique de Saint-Raoul, est contacté par Jean Le Mant, dit "Prosper", à l'époque dans la clandestinité et commissaire aux effectifs des FTPF du Morbihan. L'ordre est de former, d'armer et d'organiser une compagnie afin de coiffer une région particulièrement hostile. " **Nous étions jeunes. Nous avons eu de la chance d'avoir un capitaine de réserve comme Jean Le Tallec et quatre officiers de réserve avec lui car il fallait canaliser tout le monde. Nous étions pas moins d'une soixantaine d'hommes et de femmes à l'avoir rejoint**" se souvient Jules Binard, membre du réseau Jade Fitzroy sous le nom de Louis Grip. Un nom qu'il conservera pendant toute la durée de la guerre.

3000 ALLEMANDS SUR LE CAMP DE COETQUIDAN

Dès le début, Jean Le Tallec est aidé avec enthousiasme par Pierre Bouchet et André Fardeau, fidèlement assistés par leurs épouses. Ils peuvent ainsi tisser autour du camp de Coëtquidan une sorte de toile d'araignée dont les éléments sont prêts à tout instant, de nuit comme de jour, afin de répondre à toute éventualité. "Il fallait être vigilants car pas moins de 2000 allemands occupaient le camp de Coëtquidan. De plus, un millier était dans le canton, généralement dans les fermes, pour parer à toutes attaques. Jean Le Tallec venait chercher du lait dans les fermes où je travaillais. C'est ainsi que j'ai rencontré et que j'ai intégré le réseau de la résistance basé à Paingrain, près de la Croix Payen en Guer", confie André Robert, 17 ans en août 1944.

Bien que mal armés, mal vêtus, mal outillés, les membres du réseau organisent de nombreuses liaisons vers d'autres maquis ou centres de résistance comme le Croisty, Bieuzy, Camors, Pontivy, Malestroit...

Ils participent à des actions ponctuelles de sabotage sur le camp de Coëtquidan, sur les voies ferrées, à Saint-Marcel, à la Gré de Callac..."il s'agissait de saboter les endroits stratégiques car si nous tuons des Allemands, les représailles pour les Français étaient terribles", poursuit Jules Binard.

LE STOCK DE MUNITIONS DU LT VARNIER A PAINGRAIN

Les membres de la résistance recueillent à Paingrain le stock de munitions du lieutenant Varnier, membre du bataillon parachuté à Saint-Marcel en juin 1944, «**les 2 et 3 août 1944, les Américains sont entrés dans Rennes. Le Général De Gaulle, de retour sur le sol français, a appelé les bretons à prendre en main la libération de leur région. Nous étions pas moins de 25000 personnes engagées dans la résistance** », se remémorent les Guérois.

Le 4 août 1944, un groupe d'Américains passe à Guer. Il s'aperçoit très vite que le canton dispose d'hommes et de femmes bien organisés pouvant combattre dans d'autres villes où les résistants étaient moins présents. Les résistants du réseau de Paingrain occupent immédiatement le bourg de la Telhaie, puis Guer, Augan, Saint-Raoul, Beignon, Saint-Malo-de-Beignon. Ils sont aussi maîtres du camp de Coëtquidan, pris de vive force, occupé et organisé.



André LE GAL, Jules BINARD et André ROBERT

LE QUARTIER GENERAL TRANSFERE A COETQUIDAN

«**Nous avions déplacé notre quartier général de Paingrain au cercle des officiers. Pour la première fois depuis plusieurs mois, nous dormions dans des lits et non plus dans des fougères** », raconte Jules Binard. Les résistants remettent en place les réseaux téléphoniques et électriques, mais aussi l'hôpital. Ils construisent également un camp de prisonniers.

« **Avec nos faibles moyens, il nous a fallu ensuite organiser et nettoyer tout le secteur. En effet, les Allemands en fuite avaient installé quelques postes de combat dans les fermes environnantes. Il fallait les détruire, ce qui n'était pas facile. Ces opérations ont duré jusqu'au 15 août 1944** », témoigne l'ancien résistant André Le Gal.

Le canton de Guer sécurisé, le capitaine Le Tallec demande à ses troupes de le suivre pour une nouvelle mission. «**Nous n'avons pas hésité pour partir avec lui participer à la libération de Nantes** », note Jules Binard. De retour dans le canton, le réseau est dissous le 7 septembre 1944 afin d'organiser une armée régulière à la demande du général De Gaulle, car la guerre n'était pas finie. « **J'aurais voulu rejoindre mon père qui après avoir fait la guerre 14/18 s'est engagé à 50 ans dans un escadron anglais au régiment de transport. Mais j'ai été affecté à la 4ème compagnie du 9ème bataillon où nous avons reçu une formation accélérée pendant trois semaines puis pris part à la libération de Lorient** », se souvient Jules Binard.

95% DES RESISTANTS GUEROIS DANS L'ARMEE REGULIERE

Pas moins de 95% des membres du réseau de Paingrain s'engagent dans l'armée régulière. C'est le cas d'André Robert : «**Je me suis engagé pour trois ans. Ensuite je suis allé faire ma vie à Paris** ». La trajectoire d'André Le Gal est similaire : « **Je me suis également engagé pour trois ans, dont deux en occupant l'Allemagne. De retour en Bretagne, j'ai cherché du travail mais c'est à Paris que j'en ai trouvé** ». De son côté, Jules Binard est resté à Porcaro, où il avait une boulangerie.

« **Nous aurions suivi De Gaulle n'importe où** », analyse André Robert. « **Je crois qu'à cette époque, nous avons pris des risques démesurés. Mais nous étions jeunes et aujourd'hui, nous sommes encore là. Alors nous avions raison** », conclut Jules Binard.

CELINE BOULLOT.

CONGRES NATIONAL DE L'A.N.A.C.R. A GRENOBLE : 18 JUIN ET 27 MAI A L'UNISSON

Le Congrès National de l'A N. A. C. R. s'est tenu, du 5 au 7 novembre 2004, à GRENOBLE.

Haut lieu départemental, donc, national de la résistance au nazisme. Une ville hôte de notre Président fondateur du CNR et compagnon de la libération, Robert CHAMBEIRON l'ami de toujours de Jean MOULIN et de ROL-TANGUY aujourd'hui disparus, de Pierre SUDREAU, présent, l'un des nôtres, tout simplement.

Reconnaître l'actualité du Programme du CNR du 27 Mai 1943 est l'un des phares dirigés par Alpexpo et les 850 congressistes réunis à l'Alpexpo. Les feux de la rampe en cette année 2004 mettant à mal les acquis sociaux de cette volonté d'hier. Ce que la co-présidence annonçait, dès l'ouverture "L'A. N. A. C. R. est une organisation pluraliste... Nous devons préparer un monde d'humanité" ou encore « sans le 18 juin, pas de 27 mai ».

Tout est dit dans cette phrase, ce que le président national de L'UFAC embrassait, pour la plus grande satisfaction des présents, debout, en "standing-ovation".

Un "MEKACHERA", frileusement bien coi.

Le Ministre, délégué aux anciens combattants, HAMLAOUI MEKACHERA, comme à Nevers, en 2002 n'a pas, ouvertement, pris le parti des congressistes.

Deux dates qui devront faire le "forcing" pour être enfin reconnues.

La délégation costarmoricaine forte d'une dizaine d'amis, sous la direction de l'inébranlable Pierre PETIT a adopté les différentes motions. Comptant une récompense à son blason : l'élection de notre ami au Bureau National : Serge TILLY auteur de la remarquable thèse : "LIEUX DE MEMOIRE EN CÔTES DU NORD", dont le n° 11, comme le CD ROM sortiront en janvier 2005 (Cantons de Moncontour à Uzel).

ACHILLE GUINAMANT
AMI DE LA RESISTANCE 22

CONTACT : SERGE TILLY
15, rue Keranstivell - 22300 **LANNION** - Tél. 02 96 91 28 78

LE BUREAU NATIONAL FACE A LA PRESSE

La conférence de presse du Bureau national de l'ANACR s'est déroulée dans les salons de l'hôtel de la ville de Grenoble. Le président Pierre Sudreau, entouré de Robert Chambeiron, président délégué, Charles Fournier-Bocquet, secrétaire général, Martine Peters, présidente départementale des Amis, Michel Destot, député-maire de Grenoble, Christine Crifo, vice-présidente du conseil général de l'Isère, a présenté aux membres de la presse locale et nationale les axes forts du congrès de Grenoble et l'action de l'ANACR. Le président et le bureau ont ainsi réaffirmé leur volonté de voir instaurer une journée Nationale de la Résistance le 27 Mai, date anniversaire de la création du CNR (comité National de la Résistance) et une journée Nationale de la France libre le 18 Juin (date anniversaire de l'appel du Général de Gaulle). Le bureau National a notamment rappelé sa démarche pluraliste de rassemblement de tous les résistants. Une démarche qui vise principalement à défendre les valeurs patriotiques, démocratiques et humanistes de la Résistance. Mais aussi à lutter contre les résurgences des idéologies fasciste et pétainiste, et contre le négationnisme falsificateur. Sans oublier la défense de la paix, la fraternité et la solidarité entre les hommes et les peuples, contre le racisme et la xénophobie. Un combat, enfin, qui prend en compte la défense des droits matériels et moraux des Résistants, en particulier la reconnaissance des services qu'ils ont rendu à la nation toute entière.



De gauche à droite : Martine Peters, Pierre Sudreau, Robert Chambeiron, Michel Destot, Christine Crifo et Charles Fourniet-Bocquet

"Avec les jeunes générations, et avec les enseignements du passé, nous devons construire l'avenir. C'est l'essentiel !"

Pierre Sudreau.

LA LIBERATION DE LEZARDRIEUX COMMÉMORÉE DANS L'ÉMOTION

Beaucoup de monde le 15 août dernier pour célébrer le 60ème anniversaire de la libération de Lézardieux. Beaucoup d'émotion aussi lors des dépôts de gerbes et des instants de recueillement au monument aux morts, à la stèle de la Horaine ainsi qu'à celle érigée en souvenir du flight-lieutenant Méharry, pilote de chasse Néo-Zélandais, abattu par la Flack allemande le 5 août 1944.

La cérémonie s'est terminée devant la stèle de l'Armor où un hommage a été rendu à deux FTP du maquis de Plouisy : Le lieutenant Jean Lorgevé et le Sergent russe Grégory ainsi qu'à deux soldats américains tombés également le 15 août 1944 : le Caporal Cawley et le soldat Fahs. Joseph Le Biller, maire, a associé leurs noms à ceux des enfants de Lézardrieux qui ont fait le sacrifice de leur vie en s'engageant dans la Résistance à l'occupant nazi. Une leçon de patriotisme que nous devons, dit'il méditer, conserver et transmettre à nos enfants et petits-enfants.

(Compte rendu et photo Luc JAUME)



Le cortège, précédé des portes drapeaux se dirige vers le monument aux morts. Au 1er plan, à gauche, notre ami Louis PRUAL ancien FTP du maquis de Plouisy.

PLESTIN - LES - GREVES

HOMMAGE A MARCEL HAMON

A L'INITIATIVE DE L'UNION DES SOCIETES BRETONNES DE L'ILE DE FRANCE

Il y a dix ans, disparaissait Marcel Hamon, "Colonel Courtois" dans la Résistance. La rencontre

d'été de l'Union des sociétés bretonnes de l'Ile-de-France qui avait lieu le 13 août dernier à Plestin-les-Greves fut l'occasion de rendre hommage à son président fondateur.

Désormais, la salle Omnisports de cette commune des Côtes d'Armor porte le nom de celui qui en fut le maire pendant de nombreuses années. C'est devant une assistance fournie que Jean Le Lagadec Président de l'Union des Sociétés bretonnes, André Lucas, maire et conseiller général de Plestin rappelèrent le parcours exceptionnel de cet homme né dans une famille des plus modestes à Plufur, qui obtenait une autorisation de sortie d'école tous les 1ers vendredi du mois pour aller mendier à la porte de l'église et qui devint professeur de philosophie et parlementaire communiste.

Notre camarade Thomas Hillion, président départemental de l'ANACR donna lecture du message de Robert Chambeiron président du Comité National de l'ANACR qui dit ses regrets de ne pouvoir être présent pour rendre hommage "à celui qui, après avoir été responsable militaire dans le Maine-et-loire, accéda début 1943,à l'état Major National des F.T.P.F.,et qui, au coeur des combats de la libération, reçut en juillet 1944 le commandement des F.T.P - composante essentielle des F.F.I de Bretagne - de tout l'Ouest. C'est aussi l'homme qui eut à diriger la difficile et capitale mission de percer les secrets de l'ennemi et de faire échec à ses tentatives de pénétration de la Résistance".

Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Marcel Hamon assistaient à cette émouvante cérémonie.

Texte : Luc Jaume - Photo : Jean-Louis Weber



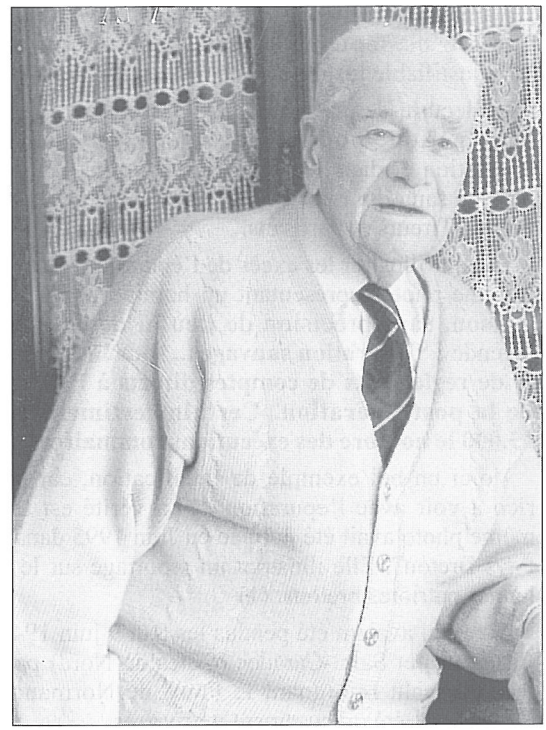
PLESTIN LES GREVES

A l'issue de la cérémonie des membres de l'ANACR et de l'ARAC des côtes d'Armor devant la plaque apposée à l'entrée de la salle omnisports.

Sur notre photo, l'on reconnaît, au 1er rang, notre ami Jean Kerambrun qui fit partie du réseau de renseignement « B ». Ce n'est que bien après sa libération des camps nazis qu'il apprit que son chef était Marcel Hamon

Sur la photo je reconnais Jean le Lagadec, Thomas Hillion, Edouard Quemper, Luc Jaume, Marcel Diguelner, André Lucas.

NOTRE DOYEN OLLIVIER KERHARO 104 ANS
PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'A.N.A.C.R. EST DÉCÉDÉ



Doyen de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor et de la ville de Saint-Brieuc, Ollivier Kerharo nous a quitté à l'âge de 104 ans.

Une foule nombreuse lui a rendu un solennel hommage. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des Associations Patriotiques rendaient les honneurs.

Rappelons que notre ami a du attendre ses cent ans avant de recevoir la Légion d'Honneur.

Jean Le Jeune, au nom de notre association, a salué le parcours exceptionnel de ce grand patriote.

" Cet homme véritable, homme de coeur, de justice, de tolérance, de dévouement et de gentillesse, a salué Jean Le Jeune, figure de la Résistance en Côtes d'Armor. **Il n'y a pas de progrès ni de paix sans lutte".**

Ce retard de décoration, Ollivier Kerharo le doit à un acte de désobéissance. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, à Corlay, il a mis sa fonction de gendarme au service de la Résistance, en aidant entre autre, les jeunes à échapper au service du travail obligatoire (STO). "Grillé", il a dû rejoindre le maquis et a alors été considéré comme "déserteur" par la gendarmerie.

Né dans le Trégor, à Plufur, en avril 1900, sixième d'une famille d'agriculteurs de 12 enfants, Ollivier Kerharo quitte l'école à 14 ans pour travailler à la ferme. En 1927, il épouse Jeanne Le Guen, avec qui il aura deux filles. Entré dans la gendarmerie, il rejoint Tourouvre, dans l'Orne, puis Guingamp, avant de passer trois ans et demi au Cambodge, seul gendarme sur un vaste secteur : **"Au roi Sihanouk qui lui demande en personne quels sont ses souhaits, il répond : que mes collaborateurs cambodgiens voient leur salaire doublé"**, se souvient le Briochin Pierre Petit.

En 1946, Ollivier Kerharo devient garde champêtre à la ville. Une fonction qu'il exercera 18 ans, tout en étant actif à la CGT. Titulaire de la Médaille Militaire, il oeuvre au sein de l'ARAC(Association Républicaine des Anciens Combattants) pendant 15 ans comme secrétaire, et de l'A.N.A.C.R. (Association des Anciens Combattants de la Résistance), dont il est resté président d'honneur.

Retiré depuis près de cinq ans à Prévallon, il y communiquait à chacun son goût pour la vie.

MERDRIGNAC - JOURNÉE DU SOUVENIR



Lors de sa venue à Merdrignac le 1er août dernier pour le 60ème anniversaire de la libération de la cité, M. Roger Boutinot, un ancien parachutiste SAS qui a participé aux combats du 3 août 1944, a revisité quelques lieux parcourus à cette époque, guidé par M. Bernard Boivin, un des membres du maquis de St Doha.

Dans ce village, il a retrouvé le domicile de Georges et Raymond Desbois, qui l'avaient hébergé et ravitaillé, ainsi que d'autres S.A.S. et c'est avec une forte émotion qu'il s'est souvenu de ces moments périlleux et de ses camarades de combat dont il est le seul survivant aujourd'hui.

Cette émotion était ressentie par tout le groupe qui s'était joint à lui. Le fils du Lieutenant Legrand, le fils Deborre et son épouse, Mme Pellouis-Hamon de la Chevalerie, Lionel et Gisèle Aulanier, celle-ci étant la nièce de G. Desbois, et le fils de M. Boutinot venu spécialement d'Angleterre pour cette journée du souvenir.

L. AULANIER.

PENSEZ A RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT 2005 A "AMI-ENTENDS-TU"

UN CRIME DE LA WERMACHT IMPUTÉ A LA RÉSISTANCE
OU COMMENT "HISTORIA FALSIFIE L'HISTOIRE"

La revue "Historia" a consacré une bonne partie de son numéro de septembre à dénoncer l'épuration qualifiée "d'injustifiable justice du peuple" en 1944 et 1945.

La lecture des différents articles traitant des évènements de cette période pourrait laisser penser que la France, à la Libération et dans les mois qui suivirent, fut plongée dans un bain de sang dont les responsables auraient, en majorité, été les Francs-Tireurs et Partisans.

Et pour illustrer les excès de l'épuration, la revue publie, page 70, une photo représentant un homme pendu au balcon d'une maison, sans précision de lieu ni de date mais avec cette légende : **"Épuration sauvage ... sous la forme de vengeances et de règlements de comptes directs à l'époque de la pré et de la post-libération. Certains estiment entre 10.000 et 15.000 le nombre des exécutions sommaires".**

Voici un bel exemple de falsification, car le document n'a rien à voir avec l'épuration ... La vérité est tout autre : cette même photo avait été publiée en Juin 1995 dans le mensuel "Le Pays Breton". Elle illustrait un reportage sur le martyre de huit jeunes patriotes bretons. (1)

Ceux-ci avaient été pendus les 8 et 9 juin 1944 entre Carhaix (Finistère) et Saint-Caradec (Côtes du Nord) par des soldats de la Wermacht rejoignant le Front de Normandie. Ils avaient, auparavant, été odieusement martyrisés.

La photo en question est celle de Louis Briand, 18 ans, pendu pour l'exemple au balcon d'un commerçant de la petite ville de Rostrenen. A son cou est accroché un écriteau avec ces mots : **"Comme ça nous ferons à ceux qui tirent sur la wermacht".**

Bien sûr, une erreur de légende est toujours possible mais celle-ci ne doit pas être accidentelle puisque, déjà en 1970, dans le numéro hors série 15 sur la Résistance intérieure française - l'espoir 1942-1944, "Historia" publiait cette même photo indiquant qu'elle représentait "un homme abattu au coin de la rue et pendu par les maquisards, avec un écriteau indiquant le motif".

Une publication qui déclencha l'indignation des anciens résistants des Côtes d'Armor et notamment du Chanoine Emile Radenac, ancien Résistant, lequel adressa aussitôt au directeur de la revue un courrier de protestation. Une protestation qu'il était bien placé pour formuler puisque c'est lui-même qui, clandestinement, avait pris ce cliché.

Garantie lui fut donné que cette "erreur" donnerait lieu à une rectification afin de "rendre un juste hommage à la Résistance Bretonne".

Si elle fut faite, cela n'empêcha pas "Historia" de récidiver 34 ans plus tard. Toujours sans doute, afin de rendre hommage à la Résistance Bretonne! ...

Luc JAUME

(1) Cette tragédie avait été relatée dans la plaquette "La Résistance en lutte 1940-1944 dans la région de Maël-Carhaix-Callac" parue en 1984 et dans les N° 87 et 88 du bulletin "Ami-Entends-Tu".

LES EXCUSES DU DIRECTEUR DE PUBLICATION

En réponse à la légitime protestation de l'A.N.A.C.R., le directeur d'Historia a adressé cette lettre ci-dessous:

Paris, le 19 octobre 2004

Cher Monsieur,

La photo que nous avons publié en page 70 (épuration sauvage) dans notre dossier consacré à l'épuration était légendée dans nos archives de façon erronée. Nous avons ainsi reproduit la terrible erreur faite en 1969.

Même si notre bonne foi, j'en atteste, est indéniable, il reste que nous avons commis une regrettable bévue dont je vous prie, sincèrement, au nom de toute la rédaction, de bien vouloir nous excuser, et surtout, nous pardonner.

Il va sans dire que ce document visuel est désormais dûment légendé pour d'ultérieures utilisations.

Nous publierons un rectificatif dans notre numéro 697 de janvier 05.

Pierre BARON

COMITÉ GOUAREC-CORLAY

Chaque année l'A.N.A.C.R. de Gouarec-Corlay déplore les décès de camarades Anciens Combattants, qui se sont distingués dans les actions contre l'ennemi, entreprises par nos différents maquis.

Après la Libération de leur secteur, ils contractèrent un engagement volontaire pour la durée de la guerre, pour rejoindre, soit la poche de Lorient, soit pour le Régiment Autos-Bretagne, pour continuer le combat jusqu'à la Libération totale de la France.

Le Président et le bureau du comité adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Nos disparus en 2004 : André Le Maoût à l'âge de 79 ans - Yves Moisan à l'âge de 81 ans - Edmond Le Métayer à l'âge de 83 ans.

DONS A "AMI-ENTENDS-TU"

Guy Le Moeligou, Rostrenen 10 euros - Henri Le Meur, Rostrenen 72 euros - Francis Conan, Rostrenen 8 euros - Théophile Hamonou, Rostrenen 8 euros - Madeleine Le Magorec, Rostrenen 10 euros - Marguerite Gianoglio, Rostrenen 10 euros - Eliane Trubuilt, Rostrenen 9 euros - François Jégou, Saint-Brieuc 18 euros - Roger Postollec, Saint-Brieuc 3 euros - Section de Gouarec 60 euros - Rolande Philippe 16 euros.

LE 16ème BATAILLON PRESENT AUX COMBATS DE LA POCHE DE LORIENT

Le 16ème bataillon formé, comme les autres bataillons des Côtes du Nord, fin août 1944, est composé d'éléments d'origine F.T.P. et provenant en partie de la région de Lannion, Perros-Guirec et en partie des maquis du secteur de Paimpol ainsi que du secteur de Guingamp.

Le 16ème bataillon, qui est placé sous les ordres du Commandant Raoul JOURAND, ancien responsable du secteur Nord 2 des Côtes du Nord, comprend au départ 4 compagnies :

. La première compagnie, formée par les combattants du maquis F.T.P. " Roger BARBE" de la région de Lannion, est commandée par le capitaine Corentin ANDRE avec comme encadrement les lieutenants Paul MICHEL, Alexandre GUIASTRENNEC et Marcel DIGUERHER.

. La deuxième compagnie est constituée par les combattants de l'ex-maquis F.T.P. "Gabriel PERI", du canton de Perros-Guirec et est placée sous les ordres du Capitaine Yves HASCOUET et encadré par les lieutenants LECORNEC, André BONNOT et Robert WEILLANT.

. La troisième compagnie est issue du maquis F.T.P. de Squiffiec de la région de Paimpol et est commandée par le Lieutenant Jean Le THOMAS avec comme adjoint, le lieutenant Pierre GODEST

. La 4ème compagnie, en provenance de l'ancien maquis F.T.P. de Plouisy, de la région de Guingamp, est placée sous les ordres du Capitaine Henri GALLOU avec comme adjoint, le lieutenant Louis PIRIOU.



Le 16ème bataillon embarque à Pontrieux le 19 septembre, débarque en gare de Malansac le 20 et arrive à Caden le même jour pour prendre position sur le front de la Vilaine dans le secteur de Redon ; le commandement de cette partie du front de la Poche de Saint Nazaire étant placé sous les ordres du Général de la MORLAIS.

Mais le 9 octobre, le 16ème bataillon fait mouvement et arrive sur le front de Lorient dans le secteur de Brandérion et prend la relève du 10ème bataillon du Morbihan (commandant LE COUTALLER) sur les lignes partant du Carrefour des 4 chemins à 1 km à l'est de Kervignac pour aboutir à la rivière Le Blavet, au sud d'Hennebont, en passant par Saint Antoine.

Le commandant Raoul JOURAND 1er cdt du 16ème bataillon

Ces deux bataillons, le 10ème du Morbihan, et le 16ème se relaieront dans ce secteur jusqu'au 10 mai 1945.

Le 24 octobre, après avoir été relevé, le 16ème est soumis à un bombardement intensif et doit quitter son cantonnement pour rejoindre LANDEVANT.

Le 28 octobre, la 1ère compagnie et une section de la 2ème sont appelées en renfort sur la Tête de Pont de Nostang ; elles sont placées sous les ordres du Capitaine Corentin ANDRE, (voir à ce sujet le chapitre consacré aux combats de Sainte-Hélène).

Le 3 décembre, le 13ème bataillon ayant été dissout, une 5ème compagnie vient renforcer les effectifs du 16ème ; il s'agit de l'ancienne 2ème compagnie du 13ème, toujours commandée par le Capitaine jean PORCHOU avec comme adjoints les lieutenants F. KERLOGOT et A. MADIGOU.

Courant décembre, le commandant JOURAND partant en stage, il est remplacé pendant quelques jours par le Capitaine LUCAS, puis par le Capitaine Corentin ANDRE, commandant la 1ère compagnie, qui passe alors sous les ordres du lieutenant Paul MICHEL.

. L'état Major du 16ème devenu RANGERS est, à partir de cette date, le suivant :

. Chef de bataillon : Capitaine Corentin ANDRE
. Adjoint capitaine : GARLANTEZEC
. Officier des Détails : Lieutenant Yves TAS
. Approvisionnement : Sous-lieutenant Marcel BONNIEC
. Officier de renseignements : Capitaine Victor DEBRUYNE.

L'encadrement des compagnies ne subissant aucun changement.

Du 11 novembre 1944 au 10 mai 1945, le 16ème lorsqu'il montait en ligne était placé sous le commandement U.S. du Colonel SIME qui commandait le 262ème R.I. de la 66ème division d'Infanterie U.S. et qui avait la responsabilité du sous-secteur de Kervignac à Hennebont.

Au repos, le 16ème passait sous le commandement du Colonel LANGUILLAIRE commandant du 71ème R.I.

Le bataillon est dissout un mois après la capitulation allemande et ses éléments rejoignent en partie les formations de la marine à Vannes, en partie l'armée de l'air et en partie les formations du "train".



La première section de la 1ère compagnie du 16 e bataillon ...



Le commandant Corentin ANDRÉ

La municipalité de Lorient invite cordialement tous les Anciens Combattants des Côtes d'Armor ayant participé aux combats de la poche de LORIENT à assister au soixantième anniversaire de la libération de cette ville le 10 MAI 2005. Prière de vous inscrire dans vos sections respectives.

PLOUFRAGAN

MONUMENT DES CROIX
60EME ANNIVERSAIRE DE L'EXECUTION DES DIX NEUF F.T.P.
L'HOMMAGE DE SERGE TILLY

C'est avec beaucoup d'émotion que j'interviens devant ce monument, qui à mes yeux est un des symboles forts pour notre département de la lutte acharnée des Résistants contre l'armée d'occupation nazie cela malgré la répression sauvage dont ils furent les victimes.

Après les vagues d'arrestations contre les militants communistes au mois d'août 1943, les actions de résistance n'ont fait que s'amplifier. Les premiers parachutages d'armes et d'explosifs à partir du mois de mars 1944, donnèrent une impulsion décisive aux actions de sabotages en particulier contre les voies ferrées essentielles pour les autorités d'occupation allemandes.

Au cours du mois d'avril 1944, lors d'une réunion tenue au château de Quintin, L'amiral RUGE adjoint au maréchal ROMMEL déclarait : "Le général FARHMBACHER, commandant le 25ème corps d'armée signale que les actes de sabotage et les agressions contre les soldats allemands prennent en Bretagne, une forme pouvant se comparer avec la situation régnant en Russie, aucun train de marchandises n'est arrivé à Brest depuis plusieurs jours, la gendarmerie et le service de sécurité ne sont pas à la hauteur de leurs tâches."

Aux yeux de l'occupant, il fallait donc faire un exemple, terroriser la population, pour preuve : la transmission volontaire aux familles de linge souillé de sang des jeunes martyrisés, les parodies de jugement, les articles de presse collaborationnistes parus après les exécutions.

Mais la tactique de la terreur n'a fait que renforcer la résistance, comme dit la chanson: " Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place..."

Sans entrer dans les détails je voudrais citer les noms de ces dix-neuf martyrs, tous jeunes, tous issus des FTP, les Francs Tireurs et Partisans Français, ils représentaient la France dans sa diversité, certains croyaient au ciel, d'autres n'y croyaient pas. C'est cette diversité qui a fait la richesse de la résistance.

Les dix-neuf n'appartenaient pas tous au même groupe, par contre ils étaient tous originaires de l'ouest et du sud-ouest du département, zone où l'influence des FTP était grande.

Maurice LAGADEC, 19 ans, de Lannion ; Arsène LE BOZEC, 26 ans, de Trébivan ; Jean PLEYBER, 21 ans, de Carhaix ; François PRIGENT, 21 ans, de Maël-Pestivien ; Roger QUINTRIC, 24 ans, de Trébivan.

Arrêtés le 6 janvier 1944 à Trébrivan par l'inspecteur de police LE CHANU aidé de gendarmes français, puis livrés par ces traîtres aux Allemands et sauvagement torturés.

Emile HENRY, 18 ans, de Ploumilliau et Charles LE GALLOU, 23 ans, de Guingamp.

Arrêtés le 6 mars 1944 par les Allemands à Plounérin, sauvagement torturés à la maison de la Pépinière de Plouaret.

Roger MADIGOU, 21 ans, de Louargat.

Arrêté le 6 avril 1944 par les Allemands, à Louargat, sauvagement torturé à la maison de la Pépinière de Plouaret, il était l'ami et le camarade de combat de mon père.

Marcel BITAILLE, 21 ans, de Callac ; Eugène CAZOULAT, 26 ans, de Callac ; Auguste DUGAY, 22 ans, de Plourac'h ; Pierre Louis MENGUY, 24 ans, de Plévin.

Arrêtés lors de la grande rafle de Callac le 9 avril 1944 par les Allemands aidés de policiers et de gendarmes français dont PRIGENT et FAMBARD mais aussi d'autonomistes bretons, ils ont été sauvagement torturés à la Gestapo de Saint-Brieuc.

Saluons la présence parmi nous du chef départemental des FTP, Jean LE JEUNE, ami d'enfance de Pierre Louis MENGUY, le commandant EMILE fut blessé par balles et arrêté par des gendarmes français en février 1944, le tireur reçu une gratification de 1000.00 F (un mois de salaire) pour son acte courageux.

Il y avait aussi :

Eugène DANIEL, 21 ans ; Arsène FAUJOURON, 21 ans ; Pierre MENOU, 24 ans ; Joseph HENAFF, 18 ans ; Léon LE GUERSON, 23 ans ; Auguste LE PAPE, 22 ans et Auguste PASTOL, 24 ans. Tous les sept de Plouaret.

Le plus jeune, Joseph HENAFF dira à un témoin : « j'ai été tellement battu, que j'ai avoué des choses que je n'avais jamais faite ».

Ils faisaient partie tous les sept de la compagnie « La Marseillaise » qui s'illustra par de nombreux sabotages sur la voie ferrée Paris-Brest.

Les dix-neuf furent victimes de dénonciateurs, des français qui s'étaient mis au service de l'occupant pour certains par idéologie, pour d'autres par intérêt.

Les dix neuf étaient essentiellement issus des milieux populaires : ouvrier agricole, carrier, sabotier, tailleur, mécanicien, plâtrier, cultivateur, forgeron et aussi électricien, agent d'assurance, inspecteur de police.

Ils ont tous participé à de multiples actions : recrutement, formation de groupes, sabotages, réception et répartition d'armes, attaques d'ennemis...

Ils ont été tous horriblement torturés, les uns au siège de la Gestapo de Saint-Brieuc, les autres à la maison de la Pépinière de Plouaret.

Ils ont tous été jugés et condamnés à mort par un tribunal militaire allemand, les uns à Belle-Isle-en-Terre, les autres à Saint-Brieuc.

Le 6 mai 1944, douze d'entre eux quitteront la maison d'arrêt de Saint-Brieuc au petit jour, ils traverseront la ville en direction de l'endroit où nous sommes rassemblés, chantant en cours de route « L'Internationale » et » La Marseillaise », puis ils seront fusillés quatre par quatre entre 7 heure 20 et 7 heure 40.

Les sept autres, tous de Plouaret seront fusillés dans l'après-midi vers 17 heures.

Inhumés sommairement sur place en ce lieu même, la population de Ploufagran, voulant honorer les fusillés, déposa des fleurs sur les monticules de terre. Excédés par ce geste de solidarité, les allemands firent exhumer les corps par la Croix-Rouge puis transférer ceux-ci clandestinement à Ploeuc-sur-Lié à deux kilomètres du monument de l'Hermitage-Lorge où leurs noms figurent gravés dans le granite. Leurs dépouilles ne furent retrouvées et identifiées que le 19 août 1944.

Plusieurs lettres de ces fusillés nous sont parvenues écrites quelques minutes avant leur exécution. Leur dernier message est un message de foi en Dieu, d'amour de leurs proches, mais aussi de leur patrie la France. Malgré les souffrances endurées, morales comme physiques, aucun n'exprime de haine envers l'ennemi. Ils ont tous la certitude d'avoir servi leur pays dans l'honneur.

Il serait bien que dans les années à venir, les jeunes générations puissent pouvoir lire ces lettres, lire aussi ces noms gravés dans le granite, ainsi prendront-ils conscience du sens des mots FRANCE et LIBERTE, ces mots intimement liés comme le furent dans la mort les dix-neuf jeunes FTP fusillés.

Au nom de l'Association Nationale Anciens Combattants de la Résistance, de la fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes, des Amis de la Résistance A.N.A.C.R., du Comité pour l'Etude de la Résistance Populaire, je remercie Madame le Maire et la municipalité de Ploufragran d'avoir organisé avec éclat cette cérémonie commémorative du 60ème anniversaire.

Je vous remercie de votre attention.

Serge TILLY, représentant l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et vice président départemental des Amis de la Résistance A.N.A.C.R.

UN NOUVEAU LIVRE D'ALAIN LOZACH
«VISAGES DE LA RESISTANCE BRETONNE (1940-45)»

Ce nouvel ouvrage est l'aboutissement de trois années de recherche sur des documents d'archives faisant foi et de recueil de témoignages d'acteurs de cette période de l'Occupation et de la Libération. Le livre se présente ainsi comme une contribution à l'histoire de la Résistance et du rôle de l'administration française à l'échelle d'un département pendant la période 1940-1945. Il comporte quatre parties.

Visages de la Résistance, d'abord celle de la population bretonne opposée au régime de Vichy, à l'occupant, qui écoute régulièrement la radio de Londres, qui s'oppose aux réquisitions, au S.T.O. Visages des mouvements et réseaux particulièrement nombreux en Bretagne. Enfin visages des résistants, connus, inconnus, notamment au travers des membres du Comité Départemental de la Libération qui incarne l'esprit et les espérances de la Résistance.

Le livre est publié par Coop-Breizh, un des principaux éditeurs bretons spécialisé dans les disques et les livres au cœur de la culture bretonne.

Coop-Breizh Kerangwen – 29540 SPEZET – Tél. 02 98 93 83 14

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L ORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLO

Votre pavillon et son terrain, ou votre appartement vous y attendent...

le foyer d'ARMOR

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction -Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

ORTIS Ouest Réalisation
Tuyauterie Industrielle
Soudure

Tél. 02 97 86 11 26
Fax 02 97 86 11 28
Z.A. La Vraie Croix
56270 PLŒMEUR

S.A. EVENO FERMETURES

Z.I. du Gaillec
56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

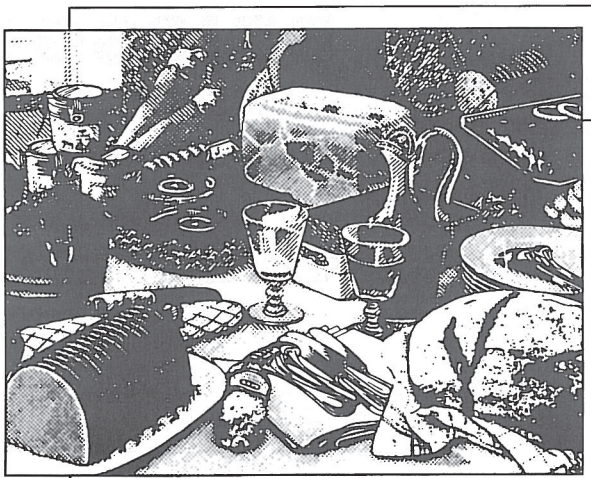
VOLETS ROULANTS - PORTES DE GARAGE - PORTES SECTIONNELLES

SUPER U
les nouveaux commerçants
35, rue du Général Quinivet
PONTIVY

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83

ONNO bretagne

Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille -et-Vilaine).

Directeur de la Publication : Marcel RAOULT - ***Siège :*** 140, Cité Salvador Allende - 56100 LORIENT
Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le n° 773 D 73 AC

Les Plus Belles Fleurs
INTERFLORA

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine — S.A.R.L. Succ.
LORIENT — **Tél. 02 97 21 05 56**

DUCLOS s.a.r.l.
Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
FRÈRES

AUBERGE DE KERNOURS
Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)
Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle
Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53
Site INTERNET : http:/ /www.auberge-de-kernours.com

SARL **JAVOT et Fils**
Halles de Merville LORIENT
"Crêperie des Halles"
SAINTE-GENEVIEVE
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation
Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails
Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères
LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS
Rue Gérard Philipe - **LANESTER** - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER
Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS
Tél. 02 97 22 02 07

ERA distribution
"AUX ARMÉES RÉUNIES"
Articles pour militaires — **Vêtements de chasse**
Médailles - Décorations (Expéditions) — **et de pêche**
ARMURERIE — Coutellerie
Cadeaux
Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon — LORIENT
Tél. 02 97 21 10 19

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT — TERRASSE
Bernard QUILLERE
56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04

gan ASSURANCES
L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS
BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES
PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS
34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21